

Gloire aux chevaliers du Metal!

JEUDI, 28 JUILLET, 2011

Dominique Ziegler

EN COULISSE

C'est l'été. Soyons légers. Parlons rock. Brian Johnson, chanteur du groupe AC-DC, a récemment déclaré au cours d'une interview que les religions étaient «mauvaises» et «une perte de temps». Quelle mouche a piqué le sympathique hurleur pour le pousser à s'aventurer sur le terrain épineux de la critique religieuse à l'heure où les monothéismes de toutes obédiences, conformément à la prédiction de Malraux, reprennent du poil de la bête? La prise de position de Brian Johnson est d'autant plus troublante que son groupe s'est toujours soigneusement tenu à l'écart de toute déclaration d'ordre politique ou sociétal. Dans ses interviews, le chanteur déclare s'intéresser principalement, outre le rock, aux filles et aux courses de voitures. Voilà qui ne laisse guère planer le spectre d'une quelconque appartenance à une nébuleuse internationale anarchiste! Pourquoi alors notre apolitique chanteur, à l'abri éternel du besoin avec ses deux cents millions d'albums vendus, est-il allé taquiner une importante fraction de la société, peu réputée pour sa tolérance et son humour (beaucoup de sites chrétiens sur internet le vouent déjà aux gémonies). Le coup de gueule de Johnson obéit à un ras-le-bol dont les racines remontent aux dernières décennies. AC-DC et de nombreux autres groupes de rock (et de Metal en particulier) ont eu, tout au long de leur carrière, maille à partir avec les extrémistes religieux. Alors que les musiciens proposaient une musique énergique et bienfaitrice pour des millions de gens, les bigots se sont évertués à saboter leurs concerts et leurs tournées au prétexte de lutter contre de pseudo-messages sataniques. Cette attitude démontre, si besoin était, la grande ignorance des bigots censeurs, mystiques de Prisunic, puisque une frange du Metal s'adonne aussi au rock chrétien et que nombre de musiciens (comme le batteur d'Iron Maiden qui ne se déplace jamais sans sa bible) ont déclaré publiquement leur foi. Soyons clairs: les musiciens jouent parfois avec des thèmes sulfureux. Cela s'appelle le second degré. Il est présent en dose massive dans le rock. Il est totalement absent des

sphères moralistes réactionnaires. Seuls des crétins peuvent penser que les groupes de Metal invoquent vraiment le diable. A tout seigneur, tout honneur: c'est aux Etats-Unis que la réaction de la droite chrétienne coalisée a le plus régulièrement frappé les groupes de rock. Au milieu des années quatre-vingt, sous la pression de deux redoutables grenouilles de bénitier, Susan Baker et Tipper Gore, respectivement épouse de James Baker, ministre de Bush père, et épouse d'Al Gore, mauviette internationale, des artistes comme Judas Priest ou Frank Zappa ont comparu devant le Sénat américain. Ils ont pour l'occasion été interrogés de manière serrée par un sénateur de l'époque, Al Gore, qui, bien avant son abdication minable devant le tricheur George W. Bush puis sa mutation douteuse en écolo bon teint, donnait à fond dans le maccarthysme musical de troisième zone. La liste des violences faites aux rockers par les moralistes analphabètes est trop longue à rapporter. Rappelons, pour mémoire, le mauvais procès fait à Ozzy Osbourne pour son excellente chanson contre les excès de l'alcool, Suicide solution, présentée par ses détracteurs comme une ode au suicide. (Ozzy répondra avec son humour anglais: «Si je poussais tous mes auditeurs à se suicider, je ne vendrais plus beaucoup de disques!») Rappelons aussi les autodafés de disques des Beatles par des chrétiens extrémistes alliés au Ku Klux Klan en 1965 sur les places publiques aux U.S.A. L'an passé une nouvelle génération de ces extrémistes troubla la cérémonie d'enterrement de Ronnie Dio, magnifique chanteur de hard rock, avec force pancartes et déclamations dénonçant l'antéchrist supposé. A la lumière de cette agression perpétuelle, l'attitude de Brian Johnson est claire. Il a simplement lâché un cri du cœur qui est celui des artistes pour leur liberté d'expression. Gloire à vous chevaliers du Metal pour nous rappeler où se situent les vraies valeurs et affirmer par l'exemple qu'un riff de guitare électrique balayera toujours les superstitions érigées en dogme! «Let there be rock!»